

L'EDITO

par Anna Stelkowitz

Le "MENSCH" et les menschen

Honorer une personne en tant que Mensch c'est reconnaître en elle cette forme d'élégance morale qui révèle la suprême valeur humaine. Si on admet que l'homme porte en lui le pire et le meilleur, le Mensch rassemble ce qu'il y a de mieux, "la substantifique moelle" aurait dit Rabelais en d'autres temps.

Au cours du combat que se disputent des couleurs mornes et sans éclat, le triomphe de la lumière sur les ténèbres se traduit par une constante résistance au mal. Vous l'avez compris, accompagnant notre chère amie Andrée Geulen, Mensch de l'année 2004, le monde recèle des "Mensch" qui consacrent leur énergie, leur volonté et leurs moyens à lutter pour la liberté de leurs frères humains, contre l'exploitation de ceux-ci et contre la détérioration des biens de notre planète. Leurs actions salvatrices s'exercent la plupart du temps dans l'ombre et la discrétion.

Autrement nous parvient le battage médiatique qui entoure certains individus, à grand renfort d'images et de ramages. Chefs de tous ordres, artistes de tout genre (même le mauvais), personnages plus ou moins douteux sont projetés par les médias et proposés à notre dévotion. Fétichisme de la célébrité, culte de la personnalité, c'est bien de cela qu'il s'agit...

Même si le judaïsme a toujours mis en garde contre ce genre d'attitude, cette différenciation doit nous tenir en alerte: les "Mensch", hommes et femmes de lumière et les autres, éclairés par l'artifice des médias. Les "Mensch" qui rayonnent même dans les ténèbres, les autres glorifiés par les projecteurs de l'actualité qui les extraient pour une période plus ou moins longue de l'anonymat.

Force nous est de constater que c'est au cours des périodes de désarroi métaphysique que l'idolâtrie apparaît, signe de peur

devant l'inconnu, devant l'ignorance et son cortège de dangers. "Chaque matin, mettre en cause ce qui a été dit la veille" conseille le talmudiste. Et nous savons que les talmudistes ne vont pas en ligne droite, ils adorent zigzaguer pour nous amener sur des voies inconnues, nous faire prendre des chemins où l'on risque de se perdre afin de nous ébranler pour nous obliger à aller plus loin. Les porteurs de lumière ne se laissent séduire ni par le miroitement de l'éphémère, ni par les médias formatant idées et convictions.

Pour eux, "l'intelligence est la force solitaire d'extraire du chaos de sa propre vie la poignée de lumière suffisante pour éclairer un peu plus loin que soi - vers l'autre là-bas - comme nous égaré dans le noir".

En vue d'éloigner la confusion entre vrais et faux porteurs de

lumière, des contre-poisons imparables : *culture et mémoire*.

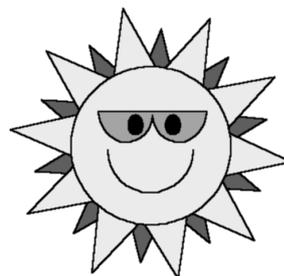
Si, comme le mentionnait récemment le cinéaste Emir Kusturica, *la culture est une arme pour survivre*, elle nous aide, par ailleurs, à acquérir la lucidité nécessaire pour faire les bons

choix.

Dans ce courant d'idées, si "ce que nous faisons est plus important que nous-mêmes", l'association L'Enfant Caché se situe dans la droite ligne de la préservation de la mémoire pour laquelle elle oeuvre depuis sa création accomplissant ainsi une fonction essentielle dans le monde d'aujourd'hui.

Le Mensch de l'année 2004, Andrée GEULEN nous prie de remercier très chaleureusement tous les enfants cachés présents à la soirée du 19/04/ 2005.

CONGES ANNUELS



**Nos bureaux seront fermés du
15 juillet au 15 août 2005 inclus**

BONNES VACANCES A TOUTES ET TOUS !!!

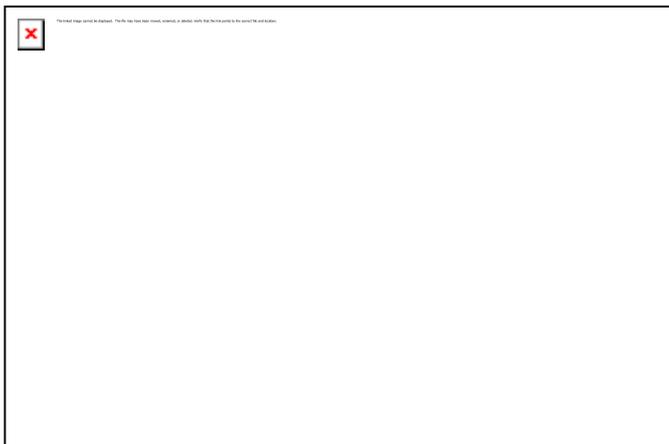
Sommaire

60ème Anniversaire de la Libération	page 2
Nous étions présents	page 3
L'Enfant Caché témoigne	page 3
On nous écrit	page 4
Anna à la rencontre de ...	page 5
Un enfant caché au théâtre	page 5-6
Hommage à J. Linker	page 6
Billet de Paris	page 7
Avis de Recherche	page 8
Agenda	page 8

Merci, Madame....Merci, Andrée....

Son coeur battait bien fort ce soir-là.....Devant elle, la grande salle du CCLJ était comble. Et l'assemblée unanime, debout, l'applaudissait longuement pour lui dire sa reconnaissance et son admiration.

Andrée Geulen venait de recevoir le Prix du Mensch de l'année 2004. Et toute sa merveilleuse famille, à laquelle s'associaient la grande famille des enfants cachés et celle de ses innombrables amis, ressentait intensément toute la symbolique de l'événement.



Andrée Geulen-Herscovici reçoit le diplôme de " Mensch de l'Année 2004" des mains de Michèle Szwarcburt Présidente du C.C.L.J. (Photo I. Eisenstorg)

Sophie Rechtman, notre présidente, avait traduit en quelques mots les sentiments que chacun éprouve pour l'héroïne du jour. Et, à travers elle, pour le Comité de Défense des Juifs et sa Commission Enfance, mise en place - comme l'a souligné Andrée- pour le sauvetage des enfants par Maurice et Esta Heiber. Avec l'aide d'Yvonne Jospa, Ida Sterno, Yvonne Nèvejean, Brigitte Moens, Paule Andriesse-Renard (dite Solange), Gustave Collet, ... Impossible de les citer tous mais, au-delà du visage lumineux d'Andrée Geulen, en filigrane, les visages de ces sauveurs providentiels, qui restent toujours présents dans notre mémoire et à qui nous, enfants cachés, devons la vie.

Après la libération, Andrée a, bien sûr, continué son combat contre le racisme et l'antisémitisme, conservant toujours cette admirable vertu d'indignation qui la caractérise face à toutes les injustices du monde.

En fin de soirée, l'assemblée a connu un autre moment d'émotion lorsque Samy Gutman - bar-mitswah boy - s'est approché du micro : *"Madame, vous avez caché ma grand-mère. C'est grâce à vous que je suis né et qu'ici, ce soir, je peux vous dire : Merci, Madame."*

Et notre coeur aussi battait bien fort.

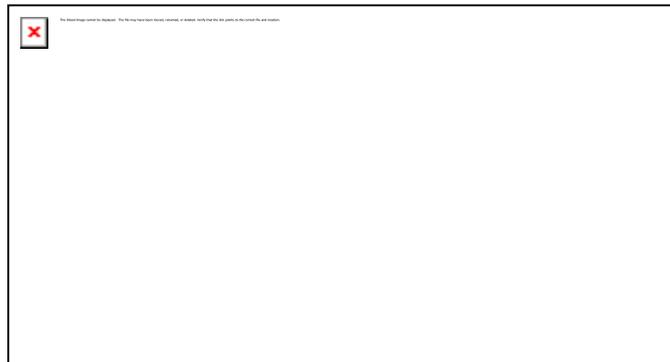
Denis Baumerder

NOS PERMANENCES
Lundi et jeudi de 14 h 00 à 17 h 00
avenue Ducpétiaux, 68 (5^e étage) à 1060 Bruxelles
Tel. : +32 2 538.75.97
Fax : +32 2 537 75 97
e-mail : enfantcache@skynet.be

Cérémonies de Commémoration du 60^e anniversaire de la libération d'Auschwitz

(Deuxième partie de l'article paru dans le n°27)

AUSCHWITZ - Recueillement et émotions



La fin du voyage

Photo L. Oberman

A Birkenau, le plus grand cimetière juif du monde, la neige tombe en abondance, le froid devient de plus en plus piquant, le ciel est gris, bas, gelant, comme l'est la glace où nous marchons. Je pense à tout ce que notre regrettée Maryla Michalowska m'a si souvent raconté : les appels interminables, la faim, le froid, les coups, etc...

Tout en marchant, moi, Enfant Cachée, grâce à la bonté généreuse de Belges qui m'ont accueillie, et tous les autres parmi nous qui avons été arrachés des griffes nazies, nous avons pu éviter ces horreurs et avons eu la chance de "ne PAS passer par le gaz et la cheminée". Je sais aussi que sous cette neige abondante, la terre est pleine des cendres des nôtres, partout, tout autour de nous, à des kilomètres à la ronde. Alors, je me suis demandée comment les rescapés ayant vécu cette horrible barbarie ont pu survivre et ont le courage de revenir sur les lieux pour raconter et témoigner. Ils ont toute ma reconnaissance et mon admiration (merci à Henri Kischka et Alberto Israël qui étaient de notre voyage).

Enfin, mes amis et amies enfants cachés, sachez que lors des cérémonies du souvenir, l'Enfant Caché était représenté, et s'est recueilli avec la plus grande émotion pour nous tous.

Je ne peux terminer sans citer cette phrase de feu Sarah Goldberg que je propose à votre réflexion : "Il y a des moments où il faut savoir refuser d'obéir à des ordres."

Liliane Oberman

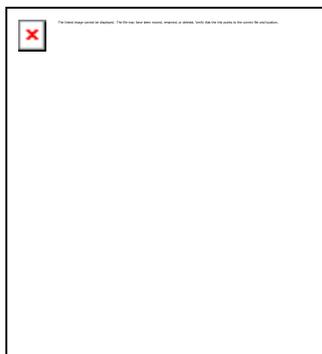


Photo J. Funkleder

ENCLOS DES FUSILLES (anc. Tir National)

Le dimanche 24 avril 2005, l'association L'Enfant Caché était présente aux cérémonies en hommage aux résistants fusillés pendant la Seconde Guerre Mondiale. La Maison Royale avait délégué un représentant. Les trois confessions étaient représentées également.

Nous étions présents ...

Le 8 avril 2005

Dans le cadre de la commémoration du 60^e anniversaire de la fin de la guerre 40-45, VIDEOSCOPE (télévision régionale arrondissement de Dinant/Philippeville) prépare des reportages relatifs à cet événement.

A cet effet, elle a désiré rencontrer Georges Suchowolski. Au cours de l'année 1943, ce dernier a été caché avec ses parents chez feu Joseph et Irène Draily à Chardeneux. L'interview a eu lieu à Méan chez la fille Draily. L'un et l'autre ont pu, forts des sentiments qui les unissent, faire état des souvenirs qui ont marqué leur petite enfance. Ils ont ensuite pris la direction de Chardeneux pour filmer la maison et y rencontrer un autre témoin Ferdinand Boclinville. Le journaliste de Vidéoscope était particulièrement fier et heureux d'avoir dans ses cartons une émission si riche sur le plan humain.

Régine Suchowolski

Op 11 april 2005

Werd in het Romi Goldmunts Centrum van Antwerpen andermaal de opstand van het Getto van Warchau herdacht. Deze avond georganiseerd door de vereniging ter Bevordering van de Nederlandse Taal binnen de Joodse gemeenschap, werd bijgewoond door een groot aantal personaliteiten.

Zoals naar gewoonte werden er kaarsen aangestoken door zes overlevenden van de Shoah en zes kaarsen door leerlingen van de drie joodse scholen van Antwerpen.

De Minister van Staat en gewezen Eerste Minister Mark Eyskens hield een toespraak die bijzonder geapprecieerd werd door de aanwezigen.

Norbert Vos vertelde het zeer aangrijpend verhaal over zijn bezoek in Auschwitz en de ontmoeting met de dochter van een SS Obersturmbahnführer ter plaatse.

Na de Hymne van de joodse partizanen en "Hatikva" door de Muziekkapel van de Belgische Luchtmacht werd aan de aanwezigen een receptie aangeboden.

Regine Suchowolski

Le 18 avril 2005

Jacques Funkleder et Jacky Goldkorn ont assisté, dans le cadre des commémorations du 60^e anniversaire de la libération des camps, au centre d'Ottignies, à l'hommage rendu aux Résistants et aux Justes des Nations.

Cette cérémonie a été initiée par Jean Geismar, enfant caché, qui a eu l'honneur de découvrir la plaque du souvenir, à côté de l'arbre de la mémoire planté en hommage aux Justes des Nations et aux Résistants.

 *"L'Enfant Caché" témoigne...*

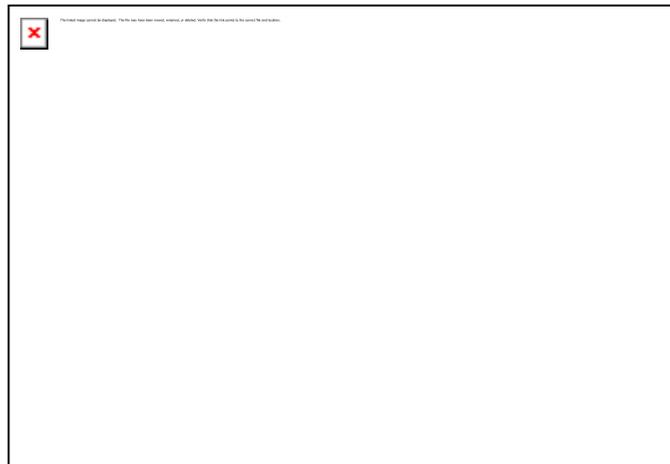
Photo La Dernière Heure-Les Sports

Le 15 avril 2005

Denis Baumerder et Jacky Goldkorn ont témoigné à l'Athénée de Jemeppe-sur-Sambre.

Le 23 avril 2005

Jacky Goldkorn a assisté à une séance de lecture d'extraits de "L'enfant de Noé" d'Eric-Emmanuel Schmitt, organisée à l'initiative de Madame Eveline Marlaire, responsable de la bibliothèque à Lambusart. La lecture fut entrecoupée d'échanges très intéressants avec un public adulte et renforcée par la participation active de Jacky Goldkorn.



Jacky Goldkorn, entouré par Evelyne Marlaire et Alain Van Winghe.
Photo Vers l'Avenir

Le 3 mai 2005

Hélène Baumerder a témoigné à l'Athénée Catteau devant des élèves de 2^e latine.

Le 17 mai 2005

Simone Frydman assure un témoignage au Lycée Dashbeek devant des élèves de 6^e primaire.

Le 23 mai 2005

Simone Frydman témoigne devant une classe de 6^e primaire à l'Ecole Reine Astrid - avenue Mutsaert à Laeken.

Le 3 juin 2005

Denis Baumerder et Jacky Goldkorn ont témoigné au Lycée La Retraite à Bruxelles.

BOSQUET YVONNE JOSPA *On ne s'écrit...*

La souscription lancée par l'Enfant Caché pour la plantation d'arbres dans la "Forêt de L'Enfant Juif" en Israël, à la mémoire de notre regrettée Yvonne Jospa a permis la plantation de près de **742 arbres** (1.000 arbres constituent un bosquet).

Vous pouvez poursuivre cette action du souvenir en plantant des arbres au prix de 10€ l'arbre. Versement au compte 310-0848700-36 de l'Enfant Caché à 1060 Bruxelles.

Il n'est jamais trop tard pour accomplir un beau geste.

□ □ □

Nos remerciements à Jacques Funkleder

Des vagues de sympathie nous parviennent, en réaction aux témoignages dans les écoles. Nous avons constitué un florilège pour vous permettre d'apprécier l'émotion qui s'en dégage.

Des élèves de 2ème latine A de l'Athénée Robert Catteau ont écouté avec attention deux témoignages : celui d'un ancien résistant, Léon Finkielsztejn, président de l'UARJB et le témoignage d'une ancienne enfant cachée, Hélène Baumerder.

Voici quelques brefs extraits :

"...votre histoire m'a fait prendre conscience de beaucoup de choses..."

"... dans la vie, il faut respecter une personne d'une autre origine, d'une autre religion..."

"...J'ai le même âge que vous aviez à l'époque et je voudrais transmettre votre témoignage autour de moi..."

"...Je trouve que c'est très important que des gens comme vous acceptent de donner un peu de leur temps pour faire comprendre à la génération de demain que des enfants ont pu vivre dans la peur, l'angoisse et l'horreur..."

"...La guerre a aussi réveillé le courage et la bonté chez certaines personnes, dont celle qui vous a hébergé..."

"...justement, ces vagues d'antisémitisme renaissent et celui qui connaît l'histoire peut aider à éviter qu'elle se reproduise..."

Ainsi que ces lignes saisissantes :

"...vos parents ont tout fait pour vous sauver et vous auriez fait l'impossible pour les voir...Et maintenant nous, adolescents, on se fâche avec nos parents pour un rien et on fait l'impossible pour leur rendre la vie impossible... et les voir le moins souvent possible..."

Extrait d'une lettre de Jefferson Nizet - élève de 1ère année secondaire - ICMES - témoignage d'H. Baumerder

"Pendant 50 ans, ils se sont tus...Pour eux, la libération fut souvent le début d'une seconde galère : pendant plusieurs décennies ils restèrent "les enfants du silence"... soit parce que la libération fit d'eux des orphelins qui durent attendre les années 80 pour savoir avec certitude le jour et l'heure de la mort de leur parents...soit parce que leur père ou mère revenus des camps -mais dans quel état - n'arrivaient pas à admettre qu'ils puissent se plaindre alors qu'eux avaient dû "apprendre à ne pas être"....

La liberté c'est de ne plus rougir de soi.
Nietsche

**Lettre de Madame Anne-Laure Rousseau
Professeur de français à l'Athénée Robert Catteau
en retour d'un témoignage fait par Hélène Baumerder**

Chère Madame Baumerder,

Je voulais, par cette petite lettre, vous remercier encore du fond du coeur d'avoir partagé un peu de votre temps avec ma classe et moi-même afin de venir nous raconter votre histoire. Votre témoignage m'a vraiment bouleversée et m'a fait prendre encore plus conscience, en jeune maman que je suis, de l'horreur absolue de la guerre et du trésor infini que représente la paix... M'imaginer un seul instant me retrouver dans la situation de vos parents, imaginer ma petite fille chérie à votre place, éveille en moi un sentiment d'effroi indicible. J'admire grandement votre courage, celui de votre famille, et je trouve magnifique que vous consacriez aujourd'hui votre temps à témoigner. Je sais que mes élèves ont été très touchés par vos paroles et par celles de Monsieur Finkielsztejn.

Mon vœu le plus cher est que celles-ci les accompagnent toute leur vie et les guident dans les choix qu'ils seront amenés à poser. Je suis d'autant plus heureuse qu'ils aient eu la chance de vous écouter que quelques semaines auparavant, suite à une lecture que je leur avais proposée relatant le destin d'une famille juive durant la seconde guerre mondiale, mes élèves m'avaient confié leur lassitude, m'expliquant qu'ils avaient déjà lu beaucoup de choses sur ce sujet et qu'ils n'auraient donc pas grand'chose à apprendre... Ma colère passée, j'ai essayé de trouver une autre voie pour leur faire comprendre qu'ils se trompaient, et grâce à Gary, j'ai eu l'immense plaisir de vous accueillir dans ma classe. Cette rencontre leur a permis de comprendre l'importance de cultiver la mémoire et leur a fait prendre conscience, j'en suis convaincue, qu'il n'en sauront jamais assez sur cette période effroyable de l'histoire. Puissent-ils rester humbles et respectueux de cette mémoire.

Je vous remercie encore de tout mon coeur, et j'espère que vous accepterez encore ces prochaines années de venir partager votre temps avec mes élèves et moi-même.

Bien à vous.

APPEL AU PAIEMENT DE LA COTISATION 2005

Pour les membres habitant l'Union Européenne : la cotisation s'élève à **25,00 € (hors frais bancaires pour l'association)**. Elle doit être versée en EURO, par transfert bancaire au compte **310-0848700-36** en faveur de l'Enfant Caché asbl., av. Ducpétiaux, 68 à 1060 Bruxelles.

Pour les membres habitant en dehors de l'U.E. : la cotisation s'élève à **35,00 € (hors frais bancaires pour l'association)**. Elle doit être payée :

soit par transfert bancaire en EURO au compte 310-0848700-36 en faveur de l'Enfant Caché asbl., av. Ducpétiaux, 68 à 1060 Bruxelles, en mentionnant le N° **IBAN BE46310084870036** et le Code BIC: **BBRU BE BB 100**, soit, au moyen d'un chèque barré de **40 US\$** en faveur de L'Enfant Caché asbl. 68, av. Ducpétiaux, à 1060 Bruxelles (Belgique).

Un problème financier ne doit pas constituer un obstacle à votre participation comme membre, un coup de téléphone à notre secrétariat, vous assurera une solution en toute discrétion.

Anna à la rencontre de ...

ALAIN JESURAN



Photo Thierry Strickaert

Il était une fois ... un marrane qui se sentait menacé par l'Inquisition déferlant sur le Portugal. Il s'appelait Jeschourun, nom biblique signifiant peuple juif.

En cette époque trouble, Ruben Jeschourun décida de quitter Lisbonne et mit le cap sur le Brésil. D'Amérique du Sud, c'est vers l'Angleterre que se

dirigea la petite famille. De là, elle rejoignit Amsterdam pour finalement se retrouver en Allemagne, à Hambourg. Par cette étrange trajectoire de nomades, Alain Jesuran explique, en toute simplicité, comment un sépharade devient ashkenaze.

Le grand-père d'Alain se fixe à Bruxelles, devient *hazan* à la synagogue de la rue de la Régence. Le père d'Alain, soucieux de s'intégrer adapte son nom à l'orthographe francophone ; Ismar Jeschourun devient Jean Jesuran. Maroquinier, il fournit la petite maroquinerie pour la maison Delvaux. Ayant 18 ans au début de la guerre, il deviendra réfractaire de guerre. Paulette Weisserbs, sa maman a été enfant cachée et a séjourné au Home Les Hirondelles.

Alain Jesuran est né à Bruxelles en 1956. Il a une soeur, Isabelle, une enfance heureuse et une jeunesse insouciant et joyeuse. Il fréquente les mouvements de jeunesse, en particulier la J.J.L. Actif aussi à l'Union des Etudiants Juifs de Belgique dont il devient le trésorier. Déjà il sait qu'il fera médecine, encouragé par ses parents, il sait que c'est la médecine générale qui l'intéresse car, de cette manière, il ne sacrifie à aucune voie, il reste ouvert à tous les domaines. Ce sera une de ses caractéristiques, l'ouverture et la curiosité de l'autre.

Dans sa pratique, il allie réflexion, observation. Comme un artisan, il ajoute à la connaissance une part d'intuition.

Lui, " l'optimiste nonchalant", il se transforme en un hyper-actif anxieux dans la vie professionnelle. Inquiétude de ne pas pouvoir y arriver, de ne pas savoir faire comprendre la vérité ; il constate que cette inquiétude habite communément les Juifs et c'est ce même sentiment qui nous amène à rencontrer l'autre.

La maxime d'Hippocrate "*Si quelqu'un te demande de le guérir, commence par lui demander s'il est prêt à supprimer les causes de sa maladie ; alors, seulement, tu pourras l'aider* " lui apparaît toujours d'une justesse criante. Il a longtemps pensé qu'on pouvait négocier la voie du juste milieu, entre plaisir et vice. Même si le patient n'aime pas un médecin sentencieux, il attend de lui une "ordonnance", c'est au médecin qu'incombe le rôle d'*organiser le chaos* et aussi, parfois, d'accepter de prêcher dans le désert. *L'humilité* est le sentiment dominant dans beaucoup de situations. Même si la médecine a subi une profonde évolution, et si hier, "la douleur prouvait la faiblesse du blessé, et qu'aujourd'hui elle aurait tendance à révéler l'incompétence du technicien" la douleur doit être prise en compte car la médecine s'est écartée de la vision chrétienne du principe de la faute à expier. Tout au long de la gestion de la douleur, le médecin observe sa propre évolution ; dans la souffrance, le patient souvent se révèle car il se sent plus libre

Les contacts deviennent plus authentiques.

Son rôle de Médecin-coordonateur au home Heureux Séjour, il le considère plus comme une mission que comme une charge. Cela lui permet de rencontrer les Anciens, ceux qui portent une histoire, et pas n'importe quelle histoire... Le rapport qu'il entretient avec ces personnes est pour lui un privilège, d'autant plus qu'il n'a pas connu ses grands-parents.

Son projet est simple et ambitieux, aider les gens ; ne jamais oublier que la médecine est un art et que c'est toujours de l'homme qu'il est question.

Alain, l'homme pressé est né sous une bonne étoile. Son épouse Claire, née Rozen, musicologue, attachée de presse au Théâtre de la Monnaie, apporte l'élément artistique. Cette dimension supplémentaire dont Alain mesure la valeur ajoutée. Non seulement Alain Jesuran est curieux de l'autre, mais il a aussi une curiosité du monde de la création artistique. Ses fils, Nathaniel, Elie et Benjamin ont mordu à la musique au grand bonheur de leur maman.

En dépit des sombres pressentiments qui l'animent concernant l'avenir des Juifs en Diaspora, Alain Jesuran dégage une forte impression d'énergie vitale et d'optimisme. Son approche humaniste le rend disponible à l'autre qu'il écoute et entend.

Un enfant caché au théâtre ...

HENRY FRYDMAN

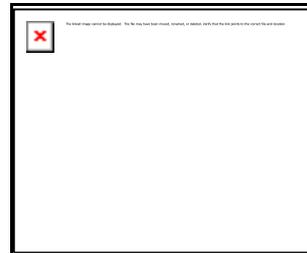


Photo H. Frydman

Henry Frydman est né à Bruxelles en 1936. Ses parents sont d'origine polonaise. La famille est décimée par la guerre, pendant que lui est caché dans un home et ensuite dans un orphelinat.

Après la guerre, sa maman est psychologiquement "détruite" ; il retrouve un jeune frère dont il

ignorait l'existence. Il doit aussi se reconstruire, il souffre d'angoisse et éprouve des difficultés à s'assumer, à se fixer. Sa vie est une errance entre Paris et Israël.

Mais la chance tourne, à 30 ans il rencontre la femme de sa vie, Andrée. Il va fonder une famille.

Vers l'âge de 60 ans, il sent le besoin de raconter son vécu. Son texte qu'il soumet à Ferdinand Loos, auteur dramatique connu, est adapté à la forme théâtrale. Henry Frydman est heureux, il va pouvoir s'exprimer et raconter le périple de sa vie dans une pièce émaillée d'humour et d'auto-dérision.

"Le Roman d'un Schlemiel" par Henry G. Frydman

Adaptation et mise en scène de Ferdinand Loos

Une biographie, celle d'un Juif qui se remettra difficilement d'avoir été caché pendant la Deuxième guerre mondiale, un texte écrit à la première personne, un texte qui démarre en 1936

et se termine aujourd'hui, un texte qui nous emmène de la Belgique à Israël en passant par la Pologne et les U.S.A.

Un spectacle à deux comédiens, Henry G. Frydman et Renée Britt,

Un spectacle à plusieurs personnages, Henry G. Frydman et les autres,

Un spectacle où la narration et le jeu théâtral coexistent,

Un spectacle d'une bonne heure,

Un spectacle structuré comme une chanson : un refrain "enfance désespérée, jeunesse trop vite gaspillée, études interrompues, errance..." et des couplets sur la guerre, sur la famille, les études, la sexualité, les amours...,

Un spectacle sans décors, sans effets de lumière, sans changements de costumes,

Un spectacle dépouillé qui permet au spectateur d'accompagner Henry G. Frydman dans le temps et l'espace.

Laissons-nous emporter par les souvenirs d'un schlemiel interprétés par l'auteur et une comédienne.

***Une séance spéciale destinée à l'Enfant Caché
le dimanche 11 septembre à 15H
Aux Ecuries de la Maison Haute
3 Place Antoine Gilson - Watermael-Boitsfort***



HOMMAGE A JOSIANE LINKER

Pose d'une plaque commémorative



Le 6 mai, à l'Ecole Van Asbroek de Jette, Didier Paternotte, échevin de l'Enseignement francophone, a dévoilé la plaque commémorative posée en hommage à Josiane Linker.

Cette petite fille élève de l'école, fut enlevée avec ses parents et déportée à Auschwitz d'où elle ne revint jamais. Elle avait neuf ans.

Nous avons repris intégralement le texte du discours prononcé à cette occasion par l'échevin Didier Paternotte :

Madame, Monsieur,

Permettez-moi de vous remercier pour votre présence à l'occasion de cette cérémonie à la mémoire de Josiane Linker. Aujourd'hui, elle serait une dame de 71 ans, une maman peut-être, une grand-maman peut-être aussi.

Pourtant, en septembre 1943 son destin fut celui de Juifs belges que les autorités nazies avaient décidé de supprimer dans ce qu'elles appelaient "la solution finale". Josiane Linker, tout comme sa mère et son père, était connue de l'administration

communale. Cette connaissance était le résultat d'une décision des autorités allemandes, relayées par les autorités belges, nationales et communales, de procéder à un recensement de la population juive.

Si, dans les archives communales que nous avons retrouvées, figure une fiche au nom de Josiane Linker, c'est que quelqu'un a donné l'ordre de le faire, c'est que quelqu'un a obéi à cet ordre. Sans occulter les circonstances de l'époque, sans entrer dans un débat douloureux qui nous renvoie à notre propre questionnement "*Et toi, qu'aurais-tu fait*", enfin sans entrer dans une époque révolue dont je ne connais pas toutes les clefs, à l'instar de ce que le Premier Ministre Verhofstad a fait, je crois qu'il y a aussi lieu au nom des autorités communales de Jette, de demander humblement pardon. Le pardon n'est pas l'oubli. Le pardon, c'est endosser collectivement des actes individuels et collectifs.

C'est par une amie de Josiane Linker, Madame Glowiczower que nous avons connu Josiane Linker, et c'est par une série d'autres personnes de sa famille, du Musée de la Déportation, de l'Administration des Victimes de Guerre, du Musée Juif, des archives de l'Office des Etrangers et de la Commune de Jette, que nous avons reconstitué des bribes de sa vie. Aujourd'hui son amie est là comme sont présents des membres de sa famille.

Que ce local qui portera désormais le nom de Josiane Linker nous rappelle à chacun et chacune l'exigence de la dignité humaine. Par cette plaque, c'est à vous Josiane, à votre maman et à tous ceux et celles, victimes de l'Intolérance des Hommes, que nous voulons rendre hommage.

A l'intérieur de ce local, vous pourrez visiter une exposition préparée par Madame Echadi, Monsieur Fayt et les élèves de 6ème primaire de l'école, sous la direction de Madame la Directrice, Madame Gulaghopian.

En effet, il nous a semblé indispensable que ce devoir de mémoire auquel nous croyons soit prolongé par une réflexion plus générale. Initialement je comptais conclure ce discours par un passage faisant référence aux génocides du passé et formuler l'espoir que cela n'arrive plus. Un *plus jamais ça eut été* sans doute une belle conclusion.

Puis, je me suis rendu compte que ces paroles fortes risquaient de sonner creux au vu de la cécité, de la surdité et de l'amnésie des hommes. Au cours de l'Histoire, les génocides se sont différenciés simplement par les moyens mis en oeuvre pour organiser la mort d'hommes, de femmes, d'enfants considérés par d'autres êtres humains comme inférieurs...

Pourtant malgré ces pages honteuses de l'Histoire de l'Humanité, un être humain ne peut renoncer aux valeurs d'Egalité, de Fraternité, et de Liberté qui fondent la notion des Droits de l'homme.

Gardons cette ligne de conduite et soyons vigilants à toute flammèche d'intolérance pour ne plus connaître le feu de la haine et le bûcher du génocide. Ici et maintenant.

UN BILLET DE PARIS - André Goezu

L'Erable et le Mur des Noms

Une longue file de visiteurs silencieux et recueillis attendent l'ouverture du sas d'entrée du Mémorial de la Shoah. Un homme dans la foule s'impatiente: "cela fait plus de vingt minutes que je suis ici!" une dame lui répond "Cher Monsieur cela fait plus de 60 ans que nous attendons tout comme vous que l'Europe, et la France avec elle, se réveille enfin au drame humain qui l'a transpercé".

Le sas d'accès s'ouvre et par groupe de cinq à six visiteurs on pénètre dans ce lieu de mémoire. On accède au Mémorial par "le Mur des Noms" où sont recensés les 76.000 déportés de France, classés par année de déportation et par ordre alphabétique. Pour réaliser cet impressionnant relevé, les documentalistes se sont basés sur les listes du service antijuif de la Gestapo, les fichiers juifs de Vichy, le Mémorial de la déportation de Serge Klarsfeld, les archives des anciens combattants et de Yad Vashem et des musées de Washington et d'Auschwitz. Ce Mur des Noms gravés dans la pierre de l'indicible malheur résume à lui seul toute la Shoah gravée à jamais dans la peau des déportés.

Dans la rigueur et le silence du lieu, un arbre, un érable aux feuilles dentelées, végétal solitaire, distribue sa douce ombre parmi l'austérité de ce monument de pierre et de métal. Une fois le hall d'entrée franchi, une borne permet de consulter la base de données du Mur des Noms, car il était prévu qu'il puisse y avoir des noms à ajouter. Dans ce hall, une imposante cage d'ascenseurs vous attend. Ces ascenseurs aux parois de verre, remarquable point de lumière au coeur du Mémorial fait découvrir d'étage en étage les huit niveaux de salles où le bois, le béton et le métal ont la part belle.

Sans trop de peine on se déplace de l'Auditorium à la salle exposition temporaire où, après une poignante série de dessins "Au coeur de l'enfer" de David Olère, fait à Auschwitz, se tient jusqu'au 11 septembre l'exposition "Visages de l'Exil" hommage à Josef Breitenbach, homme engagé illustrant la résistance des milieux culturels allemands contre l'hitlérisme.

Evidemment une salle permanente d'exposition raconte l'Histoire des Juifs de France pendant la seconde Guerre mondiale. On y décrit le mécanisme de fonctionnement qui a abouti à l'extermination, outil combien précieux de réflexion afin de rester vigilant contre le retour possible de l'intolérable. Au niveau de l'entresol, la pénombre baigne dans l'austère crypte sur le tombeau symbolique, en forme d'étoile de David, des 6.000.000 de Juifs morts sans sépulture. Dans une salle attenante, sous vitrine le lieu des "Fichiers juifs", que Jacques Chirac, Président de la République, fit déposer en 1997 lorsqu'il a reconnu l'implication de l'Etat français dans la déportation.

Ces documents restent la propriété des Archives Nationales. Un des endroits que l'on se doit de visiter est la remarquable librairie achalandée des documents DVD récents et des livres actuels concernant la judaïté universelle et la période du drame insoutenable qu'a connu l'Europe. Car l'écrit est un instrument essentiel pour transmettre, préserver et vivifier la mémoire : Souviens-toi "Zachor", est une des bases de la philosophie et de la dialectique juive.

En quittant ce haut lieu de mémoire, submergé par de poignants souvenirs, révolté par ce monde d'alors qui a laissé faire, on

regagne la sortie du Mémorial, là, l'Erable, guetteur attentif nous salue en faisant glisser, au gré des nuages, l'ombre délicate de ses feuilles sur la surface des Noms afin de leur apporter un dernier hommage, une dernière pensée émue et reconnaissante.

Mémorial de la Shoah - 17 rue Geoffroy-L'Asnier - 75004 Paris - Tél. 01 42 77 44 72

contact@ memorialdelashoah.org - dimanche à vendredi de 10 à 18h - jeudi 10 à 22h

D'autre part, André Goezu nous fait part de l'apposition d'une plaque dans le 4ème arrondissement de Paris. Cette plaque intitulée "ALLEE DES JUSTES" est une des premières plaques de rue portant cette inscription; c'est un événement important pour la mémoire juive et non juive car ce modeste panneau donne à comprendre à un public ignorant le courage et la solidarité qui parfois furent exemplaires à l'égard des Juifs.

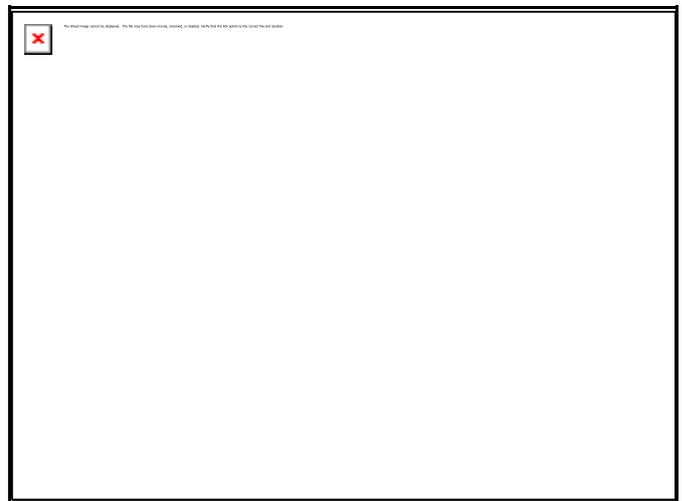


Photo André Goezu

Il nous signale également que des plaques ont été apposées sur les façades de diverses écoles de Paris par les soins de l'Etat et des Mairies de Paris depuis quelques années.

Ces plaques en marbre noir et lettres d'or rappellent la déportation des enfants juifs.

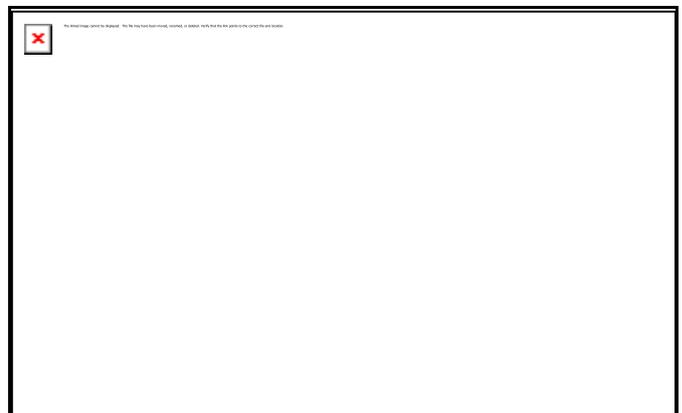


Photo Goezu

AVIS DE RECHERCHE

Avis n° 131 :

Qui se souvient de Robert Blau né en avril 1935 ?
Son père Maurice, tailleur pour homme à Molenbeek est partie en Uruguay en 1951. Sa maman s'appelait Fanny Rosenfeld. Il a été caché par Mme Vekoven, rue du Trône, puis dans une épicerie à la rue des Piers et enfin chez Yvonne et Ernest Delvin, rue Gatti de Gamond, 1180 à Bruxelles.

Contact : Raymond Vanden Berg = tél. 02/344.08.55

Avis n° 132 :

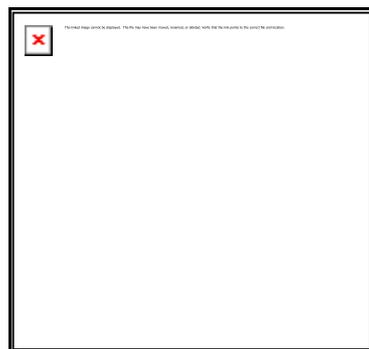
Qui se souvient d'une petite fille d'environ 10 ans en 1942/43. Prénoms de guerre: Jeanine, Jacqueline.
Nom présumé : Golstein, Goldberg ou Goldschmitt
Parents déportés et disparus dans les camps. La fillette a été hébergée rue Gachard à Ixelles par Marie-Antoinette Becquet (infirmière résistante) déportée en 1943, revenue en 1945 et restée en contact avec la fillette jusqu'à son décès en 1967.
Contacter : J. Pecher 02/511 54 42 ou 0477/45 75 10

Avis n°133 :

Qui a connu Willy Halperin ?
Je m'appelle Henri Pollac - nom de guerre: Henri Paulin.
J'ai été caché à l'Institut Don Bosco à Melle (près de Tournai) où 64 enfants juifs ont été sauvés par les soeurs Salésiennes.
J'aimerais retrouver la trace d'un ami : Willy Halperin.
Contact : Association L'Enfant Caché - Tél. 02/538.75.97

Avis n°134 :

A l'attention de nos membres Australiens



Elly SJAKORSKI (Photo J. Hakkens)

M. Hakkens Josephus recherche une petite fille : Elly SJAKORSKI, née en 1939 à Amsterdam. Ses parents ont quitté les Pays-Bas pour la Suisse avant la grande rafle d'Amsterdam.

La soeur d'Elly a été recueillie par un oncle de nationalité argentine à Amstelveen. Elly, elle, fut recueillie par le frère de M. Hakkens (G o defridus

Hakkens et son épouse J. Marymesen) à Amsterdam. Après la guerre, les parents d'Elly sont venus les remercier et ont emmené Elly et annoncé leur départ pour l'Australie (Melbourne) vers 1946-1947.

Prendre contact avec : M. Josephus Hakkens - Kloosterstraat, 11 à 6247 EX Rijckholt-Gronsveld - Nederland
Tél : +31 4340 85640 Gsm +31 0477843211.

STILL GOING STRONG 1945-2005

17ème Conférence Internationale
des Enfants juifs survivants
de la Seconde Guerre Mondiale
ainsi que les 2ème et 3ème générations
et familles

Amsterdam du 19 au 22 août 2005

Contacts : Erna Houtkooper
email: e.houtkooper@congres2005.nl
Max Arpels Lezer
email: maxal@congres2005.nl

J.C.S. Congres 2005 - postbus 74761 - 1070 BT Amsterdam
Fax : +31 20 442 18 09

□ □ □

PARIS du 18 mai au 11 septembre 2005
Exposition Joseph Breitenbach (Photographe)
VISAGES DE L'EXIL
1933-1945
Mémorial de la Shoah
17, rue Geoffroy l'Asnier
75004 PARIS

tél : +33 1 42 77 44 72
contact@memorialdelashoah.org

□ □ □

24 Septembre 2005
Le Service Social Juif de Bruxelles
organise en la Salle Louise de l'Hôtel Hilton
Bd. de Waterloo à Bruxelles

Dîner de collecte
Cette "Soirée de l'Amitié et de la Solidarité"
sera musicale, dansante et ludique

Rédactrice	Anna Stelkowitz
Mise en page	David Inowlocki
Impression	Abcopies
1640 St-Genesius-Rode	Dorpstraat, 37 Tel : 02 380 49 95